



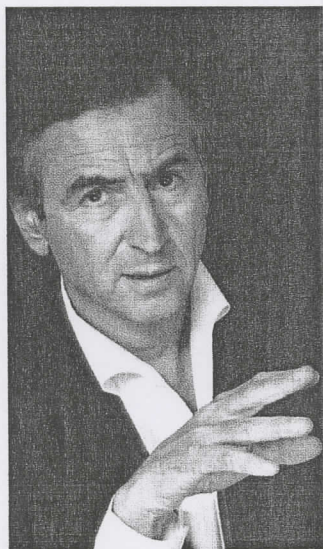
Quelle semaine !

LE CARNET DE CHRISTINE CLERC

Provocations et grandiloquence



Heureusement qu'il y avait Jacques Toubon, son sourire espiègle, sa loyauté, son courage – toutes qualités qui auraient fait de lui, en 1940, un chef de la Résistance. Toubon, qui fut le plus fidèle hussard de Jacques Chirac et n'eut pour toute récompense que la présidence d'un projet "serpent de mer", était donc là pour inaugurer la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Mais, face aux élus de gauche, François Hollande en tête, il était bien seul. Pas même un ministre de l'ouverture ! Devant nos téléviseurs, nous avons honte : on peut considérer que notre pays n'a plus les moyens d'accueillir chaque année une population de sans-travail et de sans-logis équivalente à la population d'une ville comme Bordeaux, cela ne devrait pas nous empêcher d'être fiers des mineurs polonais, des maçons italiens, des soudeurs portugais et des ouvriers maghrébins qui ont si fortement contribué à rebâtir la France de l'après-guerre, ni des tirailleurs sénégalais qui l'ont défendue. Il n'est pas vrai que l'ingratitude est la marque des grands peuples.



DALEUS/SHIPA

A propos d'immigration : pourquoi fallait-il, sinon pour forcer les consciences, lancer ce test ADN ? S'il s'agit de restreindre le regroupement familial, pourquoi ne pas appliquer rigoureusement la loi qui impose au père de famille de disposer d'un salaire et d'un logement convenables avant de faire venir femme et enfants ? Mais s'il s'agit de réveiller la gauche, de diviser la droite et de faire entendre jusqu'au fin fond de l'Afrique le mot "dégueulasse" jeté par Fadela Amara, alors c'est réussi.

Chaque jour, grossit le fabuleux magot de l'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie). L'affaire avait démarré à quelque 5 millions d'euros retirés en espèces par le vice-président du Medef, Denis Gautier-Sauvagnac. On en est à plus de 100 millions ! Arlette Laguiller avait donc raison ? Il y avait bien un "trésor caché" ? Si j'étais ouvrier de la métallurgie, je serais révolté : pourquoi, si ces caisses noires existent, avoir refusé aux métallos de justes augmentations ?

Il fallait apporter la contradiction à Bernard-Henri Lévy après son livre sur la gauche, *Ce grand cadavre à la renverse*, et ses accusations contre Jean-Pierre Chevènement, « mauvais génie » d'une Ségolène Royal défendant le « travail, famille, patrie », et Henri Guaino, inspirateur « maurrassien » de Nicolas Sarkozy. Ni Chevènement ni Guaino

ne daignant affronter BHL, Serge Moati s'est souvenu que j'avais publié le récit d'un tour de France sous le titre provocant, *Le bonheur d'être français*, et m'a invitée à son émission *Ripostes*. Dieu sait que BHL m'agaça lorsque, débarqué tout bronzé de son palais de Tanger sous les lambris dorés d'un hôtel du quartier Saint-Germain, il sommait un peuple franchouillard de voter oui au référendum euro-

péen ! Mais je n'oublie pas que, "nouveau philosophe", il dénonça, dans *la Barbarie à visage humain*, la monstruosité stalinienne.

Et puis, j'ai une reconnaissance personnelle envers lui : lorsque, voilà vingt ans, Coluche m'agressa physiquement en tant que « sale bourgeoise d'un journal de sales bourgeois », BHL fut le seul à écrire que l'intouchable fondateur des Restos du cœur s'était conduit là comme un « facho ». Bref, une certaine indulgence... Mais voilà que BHL, grandiloquent, lance « *Vive la repentance, vive la honte, vive la mélancolie !* » Redonne-t-on à un peuple l'espoir, accueille-t-on des enfants en ne leur parlant que « *des pages noires de notre histoire* » ? « *On dirait, dis-je à l'invité vedette, que vous avez un compte à régler avec la France !* » Il proteste.

BHL : "vive la repentance, vive la honte, vive la mélancolie."

Mais pourquoi ne trouve-t-on jamais sous sa plume, comme sous celle de Malraux (dont BHL se réclame presque autant que de Sartre), des mots de fraternité pour les ouvriers ou les paysans attachés à notre terre ? Pourquoi ne lit-on jamais chez lui un portrait de femme courageuse et digne, comme les Corréziennes de l'oraison funèbre de Jean Moulin ? Les seuls Français que notre « *producteur de concepts* » évoque ce sont Sarkozy et Royal. À l'exception des émeutiers de banlieue, les autres sont tout simplement hors de son champ de vision. Comme s'il fallait se garder d'approcher un « *peuple de gauche* » dégoûtant, si l'on veut s'en faire le défenseur.

Cécilia et Nicolas, le feuilleton passionne la presse romande, de la Radio-télévision belge, du *Los Angeles Times*, du *New York Times*, etc. Tous me demandent si les Français sont prêts à accepter un président séparé, voire divorcé. Je réponds oui, bien sûr. Sauf que la première dame de France avait, auprès de son époux, un rôle non seulement de représentation – l'élégance française sur la scène internationale – mais de compassion. Qui l'exercera ? Le président lui-même, qui assiste aujourd'hui aux obsèques d'un pompier ? Il est vrai qu'il a assez d'énergie pour jouer à la fois les rôles de premier ministre et de ministres de la Justice, des Sports, et du reste.